Pèlerinage de Lourdes

Célébration de clôture

28 août 2015

Introduction

Je crois que nous avons beaucoup de raisons de rendre grâce à Dieu pour tout ce qui s'est passé pendant cette belle semaine. Il y a eu beaucoup de cérémonies très émouvantes, beaucoup de moments de belle convivialité, beaucoup de joie partagée.

A qui faut-il dire merci ? Nous pouvons nous dire merci les uns aux autres, parce que c'est ensemble que nous avons fait grandir le climat de joie qui a régné pendant cette semaine. Nous devons dire merci – nous le ferons tout à l'heure – aux responsables de nos deux diocèses qui avec leurs équipes ont fait en sorte que tout se passe bien pour chacun. Il y a toujours des petits dérapages, mais ce n'est pas grand choses par rapport à ce qui a été vécu toute la semaine. Nous pouvons dire merci aussi à Marie. Elle est la mère qui nous accueille pour un moment de vie familiale dans la grâce de Dieu.

Mais surtout nous voulons rendre grâce à Dieu qui nous aime, qui nous le montre en Jésus et qui nous fait confiance, nous envoyant annoncer la Bonne Nouvelle.

Cette messe de clôture c'est le moment le plus fort de notre action de grâce. Vivons-la dans la joie de ce que nous avons reçu, avec le désir de continuer à marcher avec le Christ.

Homélie Mt 25, 1-13

Nous venons de passer quelques belles journées à Lourdes. Nous avons fait une belle provision de soleil, d'amitié, de prière. Et cette histoire des dix jeunes filles invitées à des noces vient nous poser une question de confiance.

Ce récit Jésus nous le propose pour que nous puissions percevoir la réalité du Royaume des cieux au milieu de nous. Bien sûr aujourd'hui à Lourdes, malgré nos maux et nos misères, nous avons l'impression d'être au ciel. Mais Jésus veut nous montrer ce que cela veut dire dans notre vie de tous les jours.

Tout d'abord il est dit que les dix jeunes filles prennent leur lampe, mais seulement cinq d'entre elles emportent de l'huile en réserve. Pour être porteur de lumière, il est donc nécessaire d'avoir non seulement une lampe, mais aussi de l'huile en quantité suffisante. Or nous, si nous voulons être des disciples de Jésus, des disciples missionnaires, comme on nous l'a dit tout au long de cette semaine, nous avons à être des porteurs de lumière dans notre monde, dans le sens où Jésus nous dit : « Vous êtes la lumière du monde ». Cette lumière, il ne faut pas la cacher, mais la porter bien haut pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Une lampe n'est pas faite pour être mise dans un coin. Si nous voulons qu'elle éclaire, il faut qu'elle soit accrochée bien haut.

Avec cette image, nous pouvons comprendre mieux le don que Dieu nous fait. Toutes les jeunes filles ont reçu la même lampe pour aller à la noce. Cette lampe représente la grâce que le Seigneur nous a accordée à tous le jour de notre baptême. Nous ne la méritons pas spécialement, mais le Seigneur nous la donne, parce qu'il nous aime. L'huile c'est la réponse que nous apportons librement à ce don de Dieu. Le Seigneur a sauvé tous les hommes sur la croix, mais encore faut-il que nous accueillons son salut. Qu'est-ce que c'est « accueillir le salut »? C'est préparer notre provision d'huile. Les cuisinières savent que quand elles veulent réaliser une recette — par exemple celle du gâteau pyrénéen — il faut qu'elles préparent tous les ingrédients. Sinon le résultat sera fade. L'important c'est d'avoir une casserole, mais si un ingrédient manque, ce sera la

catastrophe. L'important c'est d'avoir la lampe, mais sans l'huile, elle ne brillera pas. A Lourdes nous avons fait provision d'huile, comme je le disais déjà au début de l'homélie. Assez, j'espère, pour un moment, pour que nous apportions la lumière du Christ à ceux qui nous entourent. Mais continuez à veiller à ce que votre provision d'amour du Christ, d'écoute de sa Parole, d'accueil de ses sacrements, de fraternité entre vous soit toujours suffisante.

L'histoire continue avec l'arrivée de l'époux. Toutes les jeunes filles s'étaient endormies, même les prévoyantes. Cela veut dire qu'aucun n'est parfait, que nous avons tous besoin de la Miséricorde de Dieu. Ce qui est attendu de nous, c'est que nous donnions notre bonne volonté au Seigneur, son Amour s'occupera du reste, il ne nous demande pas la perfection avant de nous aimer. Il veut seulement que nous ayons pris de l'huile avec nous.

Mais là où nous avons de quoi être surpris, c'est de voir que les jeunes filles prévoyantes refusent de partager leur huile avec les autres. Notre premier réflexe est de nous dire : « Quelles saintes nitouches! Quelles hypocrites!» comme quand on voit des chrétiens qui font les pieux à l'église et dès qu'ils sortent ignorent, voire méprisent les pauvres. Ce n'est pas cela que veut dire cette attitude. Jésus veut nous dire que nous ne pouvons pas répondre à la place des autres. Nous pouvons biens sûr prier et intercéder pour eux, mais nous ne pouvons pas choisir à leur place. Je sais que c'est un drame pour beaucoup de parents et de grands-parents de voir que leurs enfants ne suivent pas la religion qu'ils leur ont inculquée, que leurs petits-enfants ne soient pas baptisés. Combien nous aimerions que nos proches découvrent l'Amour de Dieu. Mais chacun est libre de sa réponse. Il nous revient tout juste d'être témoins de cette folie de Dieu pour les hommes, en essayant d'en faire passer un peu dans notre manière d'être avec eux

Au moment de repartir pour la vie ordinaire, nous sommes appelés à prendre de nouveau conscience du don que Dieu nous fait en nous donnant la lampe de baptême. Nous sommes aussi appelés à renouveler notre oui à Jésus pour que nous ayons toujours de l'huile en réserve, pour toutes les fois où nous le rencontrerons en rencontrant nos frères.

Conclusion

Même si nous avons encore quelques activités ici cette aprèsmidi, le moment vient déjà de tourner nos yeux vers nos familles, nos paroisses, nos communautés, notre diocèse qui nous attendent et de leur porter cette lumière dont nous nous sommes chargés ici. Les choses ont été dites clairement. Vous n'êtes pas venus à Lourdes pour vous reposer, pour prendre du bon temps avec un peu de Jurançon, pour vous faire du bien. Vous êtes venus pour être envoyés comme disciples missionnaires là où nous serez, chaque jour.

Pour montrer que votre vie quotidienne doit être dans la continuité de la joie de Lourdes, cette joie de l'Evangile dont parle le pape François, vous allez recevoir à la sortie des signets. Ces signets seront remis à un représentant de chaque espace pastoral pour les Aubois, doyenné pour les Hauts Marnais. A lui de les remettre, une fois rentré, à ses responsables pastoraux. Ce sera déjà une manière de porter la lumière ; Tous vous aurez ce signet à la sortie. En fait vous aurez un paquet de cinq, un pour vous, un à distribuer à vos amis.

Bonne mission donc à vous tous.

+Marc STENGER Evêque de Troyes